

## Discussion en groupe focus sur la prévention universelle et sélective des addictions en faveur des familles se basant sur un guide d'entretien, le 9 août 2012 à Lausanne

Participant-e-s:	André Dembinski (REPER), Laurence Fehlmann-Rielle (FEGPA), Patrick Suard (Addiction Valais)
Modération:	Corine Kibora (Addiction Suisse)
Procès-verbal:	Jennifer Dieter (Addiction Suisse)
Observatrices:	Marie-Louise Ernst et Anna Schmid (Addiction Suisse)

### 1. Estimation de la situation actuelle

*Question : Sur la base du document que vous avez reçu et de la courte présentation de tout à l'heure, les offres et les lacunes dans la prévention des addictions auprès des familles vous ont été présentées. Partagez-vous cette estimation? Comment analyseriez-vous la situation de votre point de vue et en lien avec votre travail?*

Au premier abord tout le monde est d'accord avec la présentation qui semble être complète et pertinente en ce qui concerne les offres et lacunes dans le domaine de la prévention des addictions auprès des familles en Suisse. Le groupe de discussion retient notamment la notion de « fenêtres sensibles » pour atteindre et toucher un public cible. En général, le groupe apprécie beaucoup le focus sur les familles et estime que le travail avec les familles/parents est important. Sur le terrain, on peut constater en effet qu'une approche peut effectivement amener un changement de comportement que lorsqu'on implique tout le réseau social dans lequel un jeune évolue et notamment aussi la famille. Une difficulté pour les offres serait le manque de financements et de soutien politique en amont; une autre difficulté serait l'accès au public cible et la mobilisation des différents acteurs.

### 2. Estimation des modèles de bonnes pratiques

*Quelles conclusions tirez-vous à partir des modèles de bonnes pratiques qui vous ont été présentés au regard de votre travail dans le domaine de la prévention des addictions auprès des familles?*

En général, le groupe considère que les modèles et études internationales sont bien applicables en Suisse car souvent les parents ont les mêmes perceptions dans les différents pays ; il serait donc utile de travailler avec des études qui viennent de l'étranger. Par contre, il ne faut pas oublier la diversité suisse et la diversité en Suisse qui existent ce qui fait que c'est difficile d'appliquer un modèle dans toute la Suisse. Il faudrait donc plutôt un principe de base que l'on puisse adapter aux différents terrains (p. ex. le programme *L'Education donne de la Force*). Les bonnes pratiques sont souvent bien connues mais il y a des différentes priorités dans les cantons même si l'alcool et le cannabis sont des problèmes phares. C'est l'idée des « fenêtres sensibles » comme moments charnière que le groupe trouve très intéressante.

### 3. Propositions d'amélioration

*Question : Qu'est-ce qui devrait être fait de votre point de vue pour améliorer la situation en Suisse? (en ce qui concerne la prévention des addictions auprès des familles) Comment combleriez-vous les lacunes constatées?*

Le plus important serait la volonté politique et ensuite les moyens financiers pour changer les comportements et les visions. Il faut promouvoir aussi les mesures structurelles afin de mettre en place une politique cohérente. La prévention doit être considérée comme un vrai investissement qui ne donne pas des résultats immédiats. Il faudrait travailler avec les bonnes pratiques reconnues et faire des choses

qui servent. Dans ce contexte, le groupe cite aussi l'importance du lobbying. Puis, il faudrait de nouveaux moyens de communication aux parents pour les attirer et non pas les faire fuir.

#### 4. Conception future du contenu de la prévention des addictions auprès des familles

*Question : Quelles sont vos suggestions et propositions pour la conception future de la prévention (concernant le contenu) des addictions auprès des familles?*

Il existe déjà des offres globales pour les familles mais qui s'adressent surtout aux enfants et élèves à travers les écoles et il y a un manque au niveau des offres pour les parents. C'est assez nouveau de cibler directement les parents en leur rappelant leurs responsabilités. Une question importante est de savoir comment faire crocher les parents au-delà de l'information pour vraiment s'engager. Au niveau de la communication, il se pose la question de savoir s'il faut parler d'addiction. L'intérêt serait de ne pas être culpabilisant et moralisant mais d'être motivant. Pour être efficace, il faut travailler en réseau et avec les partenaires. En ce qui concerne la prévention universelle et la prévention sélective/indicative il ne faut pas oublier de s'occuper aussi de « la moyenne » en plus des groupes vulnérables. C'est le lieu de la prévention qui est aussi un facteur de réussite pour atteindre le public cible (p.ex. un cours dans un centre commercial). Ce serait bien de renforcer les canaux qui existent au niveau cantonal et communal pour atteindre les migrant-e-s. Concernant la prévention sélective/indiquée, le groupe propose de diversifier les offres et de mieux les faire connaître, et de continuer à utiliser les méthodes qui marchent bien (p.ex. l'organisation de weekends). En ce qui concerne les projets « genre », le groupe est d'accord qu'il existe des lacunes et que le travail genre est un aspect intéressant mais qui est négligé en raison d'un manque de sensibilisation et de moyens. Il dépend finalement de la volonté politique.

#### 5. Conception future au niveau structurel

*Question : Quelles sont vos suggestions et recommandations au niveau structurel pour la prévention des addictions auprès des familles? Quelles sont vos suggestions et recommandations au sujet des passerelles entre la prévention des addictions et le conseil, resp. la thérapie?*

Il paraît difficile de créer des approches intégratives qui impliquent tous les acteurs comme la famille, l'école, la commune et de faire en plus une évaluation (mais les programmes avec implication des communes semblent très intéressants dans ce contexte). Il faudrait combiner les approches comportementales et structurelles. Il serait recommandable d'avoir moins de procédures et d'identifier et de renforcer ce qui existe avant de créer forcément quelque chose de nouveau. Dans ce sens, il ne faudrait pas faire un nouveau projet parent mais peut-être plutôt un projet pilote pour développer certains aspects. Le groupe souligne que ce serait bien d'utiliser les compétences qui existent, parfois il suffirait de rappeler le règlement d'une commune qui a peut-être été oublié ou qui n'a peut-être jamais été appliqué. En tout cas, il faudrait renforcer les compétences des communes. Il serait aussi utile de fixer des priorités (p.ex. faire un constat auprès des familles et après faire une étude par rapport à la prévention sélective/indiquée avec une priorité car sinon c'est trop vaste comme champ). Il serait également souhaitable d'avoir des structures plus pluridisciplinaires avec un traitement personnel et la possibilité de personnaliser une offre. Le groupe souligne l'importance dans ce contexte d'organiser des tables rondes pour clarifier qui fait quoi.

#### 6. Formation et formation continue

*Question : Quelles compétences doivent être exigées des collaborateurs/trices pour mettre en place la prévention des addictions auprès des familles ? Est-ce que ça vaut aussi pour les groupes dits vulnérables difficilement atteignables?*

Il faudrait une meilleure connaissance du terrain, de ce qui existe mais malheureusement tout le monde veut son propre projet individuel. Il faudrait plus de modestie au niveau institutionnel. Les compétences nécessaires diffèrent selon les clients. Il est important de disposer du savoir pour bien juger quelles mesures prendre. Le groupe considère important de mettre en place rapidement des « entretiens



d'orientation » pour pouvoir directement s'adresser au bon service. Sont citées comme compétences principales, savoir trancher sur une problématique et savoir orienter et réorienter, savoir rassurer les parents.

Pour les migrant-e-s la connaissance de la langue (traductions) et de la culture sont indispensables. Il est important de faire un pas vers la culture d'origine d'une personne migrante.

## 7. Fonction et rôles des différents acteurs

*Question : Quel rôle et fonction pourrait prendre Addiction Suisse pour la prévention auprès des familles? Quels autres acteurs sont importants dans ce domaine?*

Le groupe encourage Addiction Suisse à poursuivre son travail actuel. Addiction Suisse est vue comme « porteur d'un projet » et prédestiné pour rassembler les gens autour d'une thématique. Addiction Suisse pourrait bien mettre deux/trois projets de recherche en valeur. Il serait bien d'avoir un échelon avec des niveaux d'interventions pour définir à quel niveau il faut intervenir et comment. Addiction Suisse est vue avec un rôle au niveau national pour faire du lobbying, pour informer et pour servir comme porte-parole au niveau politique. Il est en plus très apprécié qu'Addiction Suisse se consacre à la recherche de littérature car les partenaires n'ont pas le temps pour cela.

Comme autres acteurs importants dans ce domaine sont cités : Pro Juventute, "L'éducation donne la force", les associations pour les parents, les médecins, pédiatres...

## 8. Autres recommandations

*Question : Avez-vous des propositions et des recommandations pour la prévention des addictions auprès des familles qui n'ont pas encore été abordées jusqu'ici?*

Parler de la famille comme ressource pour la prévention est considéré comme très important avec un grand potentiel pour atteindre les personnes concernées. Chacun serait invité à se réappropriier ses responsabilités. Comme défi ou risque est cité le fait qu'il s'agit d'un thème délicat où il est difficile de définir les limites d'intervention pour qu'elle ne soit pas vécue comme une intrusion dans « l'espace sacré de la famille ». Dans ce contexte il serait primordial de trouver les bons mots et une articulation qui va avec l'air du temps pour atteindre le groupe cible.